

# «Nous ne sommes pas des adeptes de la théorie du complot»

**11-SEPTEMBRE • Qui a détruit les tours jumelles? De plus en plus de personnes s'interrogent. Rencontre avec le président de l'association «le 11 septembre en question».**

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**SIMON PETITE**

Alors que les Etats-Unis commémoreraient le 7<sup>e</sup> anniversaire des attentats, un sondage montrait que seules 46% des personnes interrogées dans dix-sept pays croyaient à la culpabilité d'Ousama Ben Laden (lire ci-dessous). Après les doutes de l'actrice oscarisée Marion Cotillard, le comique français Jean Marie Bigard a déclaré à la radio que c'était un «missile américain» qui avait frappé le Pentagone et que les tours jumelles avaient été démolies de façon «contrôlée». L'humoriste est ensuite revenu sur ses propos et a présenté des excuses.

Ces sorties prètent à sourire mais elles témoignent d'un mouvement de fond dans l'opinion. Sur internet, de nombreux sites ont pris le relais du Français Thierry Meyssan qui, dans son best seller *L'effroyable imposture* (2002), affirmait que les attentats avaient été fomentés par «une faction du complexe militaro-industriel» étasunien. En Suisse, à l'image du professeur d'histoire bâlois Daniele Ganser, ce sont des universitaires qui font part de leurs doutes. Pour leur donner un écho, une association nommée le «11 septembre en question»<sup>1</sup> a été créée en février dernier. Elle revendique une centaine de membres et est présidée par Richard Golay, un ingénieur et conseiller communal vert à Pully. Rencontre.

**Quand avez-vous commencé à avoir des doutes sur la version officielle des attentats du 11 septembre?**

**Richard Golay:** J'ai lu le livre de Thierry Meyssan, quelques mois après sa sortie en 2002. En m'intéressant davantage au sujet, je suis tombé sur les thèses de Jean-Pierre Petit, un scientifique français aujourd'hui à la retraite. J'ai ensuite appris qu'il y avait eu une conférence à Manhattan. C'était, je crois, en 2005. Les participants dénonçaient les déclarations rassurantes des autorités, alors que de la poussière d'amiante s'était dégagée des tours. Ils s'interrogeaient aussi sur l'attaque contre le Pentagone.

**Quels sont les buts de votre association?**

Nous voulons susciter un vrai débat public. Les attentats du 11 septembre ont été le prétexte pour l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak, qui ont fait des centaines de milliers de morts. Ils ont aussi provoqué un raidissement autoritaire des démocraties occidentales. Il existe quantité d'informations qui devraient être connues, mais qui ont été oubliées dans l'enchaînement d'événements après le 11 septembre.

**Est-ce à dire que le sujet est tabou?**

En Suisse, je ne crois pas. Depuis la création de l'association, nous avons eu un bon écho dans les médias. Rien à voir avec la France, où on jette l'anathème sur tous ceux qui remettent en doute la culpabilité d'al-Qaïda. Mais, pour l'instant, le débat reste au niveau sociologique – que révèlent ces doutes de nos sociétés – alors qu'il s'agit d'un débat technique. Ainsi, ce n'est pas avec des points de vue ou des opinions qu'on élucidera l'inexplicable effondrement de la tour numéro 7 du World Trade Center, un bâtiment de 47 étages situé au pied des tours.

**Quelle est votre théorie?**

Le building n'a été frappé par aucun avion et il s'est effondré sept heures après les deux tours. Aucune construction de cette sorte ne s'est



«Nous souhaitons seulement que les scientifiques et les experts qui doutent de la version officielle soient entendus», affirme Richard Golay (médaillon). KEYSTONE/SPE

jamais effondrée à la suite d'un incendie. Plusieurs spécialistes de la démolition contrôlée pensent plutôt que la tour n° 7 a été détruite à l'aide d'explosifs, ce qui suppose de placer les charges plusieurs jours à l'avance. Le bâtiment abritait des bureaux du FBI et de la CIA, un centre retranché pour le maire de New York ainsi que la commission de contrôle des opérations boursières. Il était donc très sécurisé. La question d'une complicité se pose donc fatalement.

**L'effondrement de cette tour n° 7 est devenu votre principal argument. Est-ce parce que Thierry Meyssan, selon qui aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone, a été depuis passablement discrédité?**

Thierry Meyssan a pris des coups pour tout le monde. Son livre est sorti très tôt après le drame du 11 septembre. Il avait un côté blasphématoire. Il n'empêche que les doutes de Meyssan sur le Pentagone restent d'actualité. De nombreux groupes aux Etats-Unis s'en sont emparés. Meyssan avait l'autre tort d'avoir beaucoup écrit contre les excès des gouvernements israéliens. Il a été traité d'antisémite.

**Avouez que votre association prête elle aussi le flanc à la critique. A vous lire, cinq Israéliens au «comportement suspect» ont été arrêtés le 11 septembre pour être relâchés et rapidement renvoyés dans leur pays.**

Cette arrestation est une information avérée. Le journal israélien *Haaretz* en a fait état le 17 septembre 2001. Nous ne faisons que porter à l'attention du public des faits oubliés. Nous n'en tirons aucune conclusion hâtive. D'autant qu'il s'agit d'un détail par rapport à l'ampleur des autres éléments troublants.

Il est tout aussi absurde de nous taxer d'antiaméricanisme primaire. Car c'est aux Etats-Unis que les groupes militant pour la réouverture de l'enquête sont le plus actif. Ce genre d'accusations vise à empêcher tout questionnement.

**Etes-vous des adeptes de la théorie du complot?**

Je réfute cette qualification. Le terme d'adepte renvoie à une secte. Nous souhaitons au contraire ouvrir un débat, qui, je le répète, est scientifique et technique. Or nous avons toutes les peines du monde à porter le débat

sur ce terrain. On nous oppose systématiquement des intellectuels comme Pierre-Alain Taguieff (lire notre édition du 22 août), qui nous traite d'illuminés. L'historien prétend qu'il y a infiniment plus de conspirations imaginaires que réelles. Mais sur quoi se base-t-il? Le propre d'un complot réussi est justement de ne pas s'ébruiter.

**L'absence de preuve d'une conspiration pour provoquer ou laisser faire les attentats du 11 septembre prouverait donc que le complot a réussi?**

Je ne veux pas entrer dans ce débat. Je le répète, nous souhaitons seulement que les scientifiques et les experts qui doutent de la version officielle soient entendus. Si l'enquête est réouverte, il appartiendra ensuite à la justice de trancher.

**Qui est derrière ces attentats?**

Chacun a sa conviction intime mais je ne vous donnerai pas la mienne. J'outrepasserais mon rôle. Notre association vise simplement à ce que chacun puisse aboutir à sa propre conclusion. |

<sup>1</sup>www.11septembre.ch

## UNE OPINION MONDIALE SCEPTIQUE

> **L'université du Maryland** a interrogé 16 063 personnes dans 17 pays à propos du responsable des attentats du 11 septembre.

> **Dans neuf pays** seulement une majorité des sondés pensent qu'al-Qaïda est à l'origine des attaques.

> **Ceux qui croient** le plus à la version officielle sont les Kenyans (à 77%) et les Nigériens (71%).

> **Seuls 32% des Chinois** pensent que Ben Laden est derrière les attaques du 11 septembre.

> **64% des Allemands** interrogés, 63% des Français, 57% des Britanniques et 56% des Italiens penchent pour la culpabilité du réseau terroriste.

> **Mais 23% des Allemands** voient la main du gouvernement étasunien derrière les attaques. Ils sont 15% des Italiens, 8% des Français et 5% des Britanniques à penser ainsi.

> **Au Moyen Orient**, 43% des Egyptiens, 31% des Jordaniens et 19% des Palestiniens incriminent Israël.

> **En moyenne**, 46% seulement des personnes interrogées citent al-Qaïda, 15% le gouvernement étasunien, 7% mettent en cause l'Etat hébreu et 7% parlent d'un autre commanditaire. 25% des sondés ont dit n'avoir aucune idée de qui est derrière le 11 septembre.



## Itinéraire d'une «effroyable imposture»

Pour certains, c'est l'acte fondateur des théories conspirationnistes sur le 11-septembre. Pour d'autres, tels l'association du Romand Richard Golay (lire ci-dessus), c'est un ouvrage de référence dont les informations n'ont toujours pas été démenties de manière convaincante.

En mars 2002, six mois seulement après les attentats de New York, *L'effroyable imposture* sort en librairie. La presse française se déchaine, mais le succès est foudroyant: traduit en vingt langues, l'ouvrage s'écoule à 200 000 exemplaires en quelques semaines. S'appuyant sur les photos du crash pour relever les «incohérences» de la version officielle, Thierry Meyssan, fondateur du Réseau Voltaire (un organe indépendant qui a notamment enquêté sur le Front national et l'Opus Dei) présente une thèse explosive: aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone. Le 11-septembre serait un «coup de palais», soit la prise de pouvoir par l'extrême droite militaire (représentée au gouvernement par Donald Rumsfeld) et le lobby pétrolier (vice-président Dick Cheney en tête). Avec *Le Pentagate*, Thierry Meyssan persiste et signe: c'est un missile de l'armée étasunienne qui a frappé le Pentagone. Et Ben Laden n'est pas l'ennemi des Etats-Unis, loin de là.

**Face à ces thèses «révisionnistes**», la réplique s'organise. Dans *L'effroyable mensonge: thèses et foutaises sur le 11 septembre*, les journalistes Guillaume Dasqué et Jean Guisnel démontent la méthode Meyssan: pas d'investigation sur le terrain, rumeurs amplifiées, déformations grossières, etc. Dans *L'effroyable imposteur*, la politologue et militante anti-intégriste Fiammetta Venner soulève quant à elle le voile sur des aspects méconnus du personnage Meyssan. Franc-maçon issu d'une famille conservatrice et ancien militant du Parti radical de gauche – il a fait partie des staffs de Bernard Tapie et Christiane Taubira –, Meyssan, avec qui l'auteur a partagé certains combats, se serait appuyé sur un «réseau d'experts plutôt douteux, composé d'un officier des renseignements poursuivi par la justice (Pierre-Henri Bunel), d'un commissaire membre de la direction générale des renseignements généraux (Hubert Marty-Varance), d'un passionné d'espionnage (Stéphane Jah) et d'un conspirationniste d'extrême droite (Emmanuel Rattier)». Depuis, le Réseau Voltaire a connu quelques soubresauts: en 2005, des membres de son conseil d'administration ont claqué la porte, dénonçant le fonctionnement autocratique et la dérive idéologique de Meyssan.

**Car *L'effroyable imposture***, selon Fiammetta Venner, trône désormais dans certaines librairies du monde arabe «entre le *Protocole des Sages de Sion* et *Mein Kampf*». Thierry Meyssan ne serait plus le militant pro-laïcité et anti-FN qui a valu sa crédibilité au Réseau Voltaire. Son anti-impérialisme viscéral conduirait Meyssan à soutenir les dictatures du Proche-Orient (Syrie, Iran), pays où il est devenu très populaire en multipliant les conférences. Une vidéo qui circule sur internet le montre analysant l'intervention israélienne de 2006 au Liban, sur le site controversé «La Banlieue s'exprime», aux côtés de Dieudonné et Alain Soral (respectivement humoriste et essayiste ex-communiste, considérés comme antisémites et ralliés au FN). Bref, Thierry Meyssan ferait aujourd'hui partie de l'axe rouge-brun (antisémite d'extrême gauche) que dénoncent des intellectuels comme Pierre-André Taguieff, Alain Finkielkraut, Bernard-Henri Lévy ou Philippe Val de *Charlie Hebdo*.

**Ce qui n'empêche pas** le Réseau Voltaire de poursuivre son travail, malgré les tentatives (réelles ou supposées) de mettre son site en veilleuse. Thierry Meyssan a ainsi récemment publié un article intitulé «Opération Sarkozy: comment la CIA a placé un de ses agents à la présidence de la République française», tandis qu'un roman-photo qui vient d'être mis en ligne ironise sur les excuses publiques présentées par Jean-Marie Bigard.

RODERIC MOUNIR